

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 141

Artikel: L'expression du mois : les salutations
Autor: Pannatier, Gisèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'EXPRESSION DU MOIS : LES SALUTATIONS

Les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier

Bonjour ! Bonsoir ! Au revoir !

Une parole de bénédiction n'inaugure-t-elle pas toute rencontre ? Un souhait joyeux, bon-jour résonne, ouvrant spontanément l'échange qui se ferme par une autre formule de souhait. La salutation est susceptible de construire à elle seule l'échange, ce qui indique son rôle essentiel dans la communication verbale. Dans les langues orales, la manière d'aborder l'interlocuteur se révèle d'autant plus importante, voire d'autant plus réglée, que le contact est immédiat et définitif.

Dès lors, comment nos patois structurent-ils le formulaire des salutations, indissociables des vœux ? Assurément, les trois signaux français **Bonjour ! Bonsoir ! Au revoir !** ne suffisent pas à tisser le réseau de salutations qu'élaborent nos patois. Selon les régions, l'inventaire des formules adopte des colorations différentes, en fonction de l'écoulement de la journée, du cours de l'an, de la relation avec la personne rencontrée, de la fonction sociale que remplit l'interlocuteur, etc. Si la salutation anime naturellement la conversa-

tion avec l'autre, elle entre aussi dans la relation avec l'Autre et le patoisant envisage difficilement la prière sans les formes de la salutation.

Prière adressée à la Sainte Vierge
en patois de Grimisuat

Bondzo Mariè!

Mé fé tan pliji d'ini vo trou' a;

*Pochin kè vo j'èité li plô dzinta flô
dou moundo,*

*Tota blantsa è pèrfomâe dou
Boundjo kè vo porta.*

Bonna Mariè, choplé, pidja dè mé!

*Ch'èi on anchyanèta tan poura e
plin' na dè pètcha!*

Pidja dè mé, ora;

E quan mé fooudrè mouri,

Prindè-mé adon pè la man

Po mé mènes Ina-Lé avouèi vo.

A revé, Mariè.

Père Zacharie Balet (1906-1999)

JURA. BONDJO ! DANS LE DOMAINE D'OÏL, L'INVENTAIRE DES SALUTATIONS CORRESPOND À CELUI QU'OFFRE LE FRANÇAIS ET LA PHONÉTIQUE EST PROCHE DU FRANÇAIS COMME LE SOULIGNE LE DJ CARACTÉRISTIQUE.

St-Imier, Eribert Affolter

Bonjour, *Bondjo* ou *Bondjoué !*

Bonsoir, *Bon soi !*

Au revoir, *Â r'vooûere !*

Je connais juste une expression que l'on disait le Jour de l'An : *Bondjoué â bon an !*

Lajoux, Danielle Miserez

Bonjour se dit *Bondjo ! Bìn l'bondjo*. Bonsoir se dit *Bonsoi ! Bìn l'bonsoi*. Au revoir se dit *Â r'voi ! À r'vouere !* (Ajoie). Si on veut saluer madame, on dit : *Bondjo Daimè*, ou monsieur, *Bondjo Chire*, si c'est quelqu'un de notable, *Bondjo Môssieur* si c'est quelqu'un d'ordinaire.

BONZHEUR ! DANS LES RÉGIONS FRANCOPROVENÇALES, LA CONSONNE Z CARACTÉRISE LES PATOIS SAVOYARDS ET LES PATOIS GENEVOIS.

SAVOIE

Parmi les formules de salutations disponibles, le correspondant de «ADIEU» s'emploie pour saluer une personne bien connue tant en l'abordant qu'en la quittant. En ce qui concerne la prise de congé, Olivier Frutiger recense l'emploi du pronom désignant l'interlocuteur «À TE REVOIR» ainsi qu'un bon nombre d'expressions qui soulignent l'humour des patoisants.

Habère-Poche, Marc Bron utilise *Bonzheur ! Bouna né ! Arvi !*

Saint-Maurice de Rotherens, Charles Vianney

Bonzho ! Bonjour ! *Bonané !* Bonsoir, bonne nuit ! *A rvéra !* Au revoir !
Salu a tui ! Salut à tous !

Chablais savoyard, Olivier Frutiger

Je vous réponds pour mon village du Chablais savoyard. Les réponses sont sans doute moins originales que certaines formules romandes (*bon vépro, bouéfro, adestsivo, a vo, tan k'a oun atro*).

Pour saluer quelqu'un, on utilise le mot *rényi* : *E m'a pâ rénya*.

Bonjour : *Bonzheur !* On peut dire aussi *Adyeu !* voire *Dyeu !* qui s'adresse à une personne que l'on connaît bien. Bonsoir : *Bouanané !* (comme bonne nuit).

Au revoir : *A rvi ! A te rvi !* A te revoir ! *A vo rvi !* A vous revoir !

Pour plaisanter, on peut dire aussi : *A te rvi, san dvan déri !* A te revoir, sens devant derrière !

On peut aussi dire *Adyeu !* qui s'adresse également à une personne que l'on connaît bien. On peut dire aussi *A on âtre yâzhe !* A la prochaine (fois) !

Pour dire «au revoir», on ajoute souvent :

Konsèrva-te ! ou *Konsèrvâ-vo !* Conserve-toi ou Conservez-vous !

Shawêye-te ! ou *Shawéyi-vo !* Economise-toi ou Economisez-vous !

Par facétie : *Konsèrva-te aoué l'gotre é l'sofle !* Conserve-toi avec le goût et l'asthme ! *Konsèrva-te aoué l'gotre é lé pyôte anfle !* Conserve-toi avec le goût et les jambes enflées ! *Konsèrva-te man lé kourde u salyifeur !* Conserve-toi comme les courges au printemps !

M'assebin, vo balyo le bonzheur de la Saoué.

BONDZO ! LA SALUTATION FAIT RÉSONNER LE *DZ* QUI CARACTÉRISE LA PLUPART DES PATOIS FRANCOPROVENÇAUX DE LA SUISSE ROMANDE OÙ L'AVANCEMENT DE LA JOURNÉE MODULE FORTEMENT LE CHOIX DES SALUTATIONS. EN PARTICULIER, LA SALUTATION CORRESPONDANT À «BONNES VÊPRES» CONNUE PARTOUT PRÉSENTE DES SPÉCIFICITÉS DANS SON EMPLOI. PAR EXEMPLE DANS LE CANTON DE VAUD, LA SALUTATION VARIE EN L'ESPACE D'UNE HEURE, SE RÉFÉRANT À LA «VÊPRÉE» OU AUX «VÊPRES» : *BOUNA VÉPRÂ !* DÈS 14-15 H ET *BON VÉPRO !* DÈS 16-17H.

VAUD. DANS LE CANTON DE VAUD, LES RELEVÉS EFFECTUÉS PAR PIERRE GUEX DISTINGUENT : LES SALUTATIONS COLLECTIVES ET LES SALUTATIONS PERSONNELLES, LES FORMULES UTILISÉES POUR SE QUITTER, CELLES QUI CORRESPONDENT À UNE MOMENT DE LA JOURNÉE, LES SALUTATIONS RELATIVES À DES OCCASIONS ET LES SOUHAITS QUI ACCOMPAGNENT LA FIN D'UN ÉCHANGE.

Jorat, Pierre Guex

Il y a beaucoup de circonstances différentes. Pour commencer, au premier contact, le plus général :

Bondzo ! (A Forel et à Puidoux : *Bondzoà*, souvent écrit *Bondzoi !*)

Bin lo bondzo ! Bondzo à trétî ! Bondzo la compagnî !

Bondzo Monsu (Monchu) ! Bondzo sti l'ami ! Bondzo Madama ! Bondzo Dama N... ! Bondzo grachâosa ! (à une jeune fille).

Adiû ! (à un familier)

En se quittant, les formules générales utilisées : *Adiû ! À Diû sâi-vo ! Atsivo ! À revère ! À te (vo) revère ! Âo yâdzo que vin ! À binstoû !*

Le matin : *Bouna matenâ ! Bouna matenâie ! Bouna dzornâie !*

Au milieu du jour : *Boun'aprî-midzo !*

Dès 14-15 h : *Bouna véprâ ! Bouna véprâie !* Dès 16-17 h : *Bon vépro !*

Dès la tombée du jour : *Bouna né !*

Pour un anniversaire : *Bouna Fîta !* Noël : *Dzoyâo Tsalande !*

1er janvier : *Boun'annâie ! Galé boun'an !*

Et de multiples combinaisons possibles avec des souhaits : *Tin-tè drû ! Tin-tè aleigro ! Bouna santâ ! Diû te bègne !*

BONDZOUA ! COMME DANS LES RÉGIONS SAVOYARDES ET VAUDOISES, LES PATOIS DE FRIBOURG CONNAISSENT TOUS LA SALUTATION CARACTÉRISÉE PAR L'EMPLOI DU PRONOM PERSONNEL DE LA DEUXIÈME PERSONNE : «À TE REVOIR», «À VOUS REVOIR».

FRIBOURG. DE MÊME QUE LEURS VOISINS VAUDOIS, LES FRIBOURGEOIS UTILISENT LA SALUTATION «À DIEU SOYEZ-VOUS !» CONNUE SEULEMENT DANS CES DEUX CANTONS. LES CORRESPONDANTS FRIBOURGEOIS EXPLIQUENT AUSSI LES EMPLOIS DES DIVERSES SALUTATIONS.

Treyvaux, Anne-Marie Yerly

Bondzoua ! Bonjour ! *Bon vipre !* Bon après-midi !

Boun'ané ! Bonsoir ! Ou alors : *Avo !* Bonjour à vous !

A rêvêre ! Au revoir ! *A vo rêvêre !* A vous revoir ! *Adyu !* Adieu ! (qui n'est pas un adieu, mais plutôt une formule gentille).

Plus rare, mais plus beau : *A di chevo !* (litt. A Dieu soyez-vous !).

I vo dyo arêvêre, è achebin ou pyéji dè vo yêre din vouthra galéja gajèta.

Fribourg, Albert Bovigny

Bonjour : *Bondzoua !* On dit aussi : *A vo !*

L'après-midi, en se quittant : *Bon vipre !* ou *Bouna vèprâ !*

Dès midi, on dit aussi : *Bon du-midzoua !*

Bonsoir : *Bouna né !* (qui veut dire bonsoir ou bonne nuit).

Dans la soirée, on se souhaite : *Bouna vèya !* Bonne veillée !

Le 1er janvier on se dit : *Bondzoua dè Boun'An !* Bonjour de bonne année !

Au revoir : *A rêvêre !* ou *A vo rêvêre ! A on ôtro yâdzo !* A une autre fois !

Gruyère, Placide Meyer

Bonjour, *Bondzoua !* Bonsoir, *Bouna né !* Au revoir, *A rêvêre !*

Bonjour = *A vo !* (version utilisée pour dire bonjour à une personne plus âgée que soi, que l'on ne tutoie pas).



Bonjour, *Bin le bondzoua !* (traduction littérale, «Bien le bonjour !») cette formule est plus chaleureuse, plus cordiale. Le 1er janvier : *Bondzoua dè boun'an !* Bonjour de bonne année ! (ne se dit qu'en patois).

Bon vipre ! salutation de l'après-midi, jusqu'à la tombée de la nuit.

Adiche-vo ! salutation (de «A Dieu, soyez-vous !»), Adieu !

Massonnens, Jean-louis Thorimbert

Bonjour, *Bondzoua ! Avo !*

Bien le bon jour, *Bin le bondzoua !*

Bonsoir, *Bouna né !* Bonne nuit,

Bouna né ! Bonsoir, *Bouna vèya !*

Les promises de Napoléon avec les Compagnons du Bisse, Savièse.

Photo M.-D. Liand, 1987.

Autrefois, nos ancêtres se réunissaient à la veillée pour raconter leurs souvenirs. *Din le tin, nouthrè j' anhyan chè rêtrovâvan a la vèya po kontâ lou chovinyi*
Au revoir, *A rêvêre !* Au plaisir de se revoir, *Ou piéji dè chè rêvêre !*

Marly, Joseph Oberson

Bonjour, *Bondzoua !* Le matin on ajoutera : *Bouna matenâ !* Bonne matinée ! On dit aussi *Bouna dzornâ !* Bonne journée !

En fin d'après-midi, on dit : *Bouna vèprâ !* Pour moi, ce terme pourrait être lié aux vêpres qui se chantaient l'après-midi.

Bonsoir, *Bouna né !* se dit facilement lorsqu'on se quitte durant la soirée ou en se croisant sur la route. Lorsqu'on souhaite une bonne soirée, on dit : *Bouna vèya !* Bonne veillée !

Au revoir se dit : *A rêvêre !* Lorsqu'on s'adresse à une personne, on dit aussi *A tè rêvêre !* ou lorsqu'on vousoie, on dit : *A vo rêvêre !*

Le terme *Adyu !* est aussi usité pour dire au revoir. *Adyu a on n'ôtro kou !* ou : *ou kou ke vin.* On ajoute aussi : *Pouârta-tè bin !* ou *Portâdè-vo bin !*

Selon les jours de l'année :

- Au Nouvel an, on dira : *Bondzoua dè boun'an !* et on pourra ajouter : *Bouna chindâ po l'an novi !*
- A Pâques, on dira : *Bouna fitha dè Pâtyè !*
- A Noël, on dira : *Bouna fitha dè Tsalandè !*

BONDZEU! DANS LES RÉGIONS VALAISANNES LIMITROPHES DE LA SAVOIE, LA PROXIMITÉ ROMANDE ÉCLAIRE LE GROUPE *DZ* ALORS QUE LA VOYELLE *EU* FAIT ÉCHO AU SAVOYARD.

VALAIS. LA CORRESPONDANTE DE TROISTORRENTS MET EN ÉVIDENCE LE FAIT QUE TOUTE SALUTATION PERSONNELLE NE SE LIMITE PAS À UN MOT OU À UNE LOCUTION CONVENUE, MAIS QU'ELLE INTÈGRE UN ÉLÉMENT DE LA VIE DE L'AUTRE : ON S'INFORME DE SA SANTÉ, ON LE PRIE DE SALUER SA FAMILLE, ON REMERCIE DE QUELQUE CHOSE, ON ÉVOQUE LE MOMENT D'UNE RENCONTRE À VENIR. DE PLUS, LA SALUTATION VERBALE IMPLIQUE L'ENSEMBLE DE LA PERSONNE ET S'ACCOMPAGNE D'UN GESTE, COMME LE RETRAIT DU CHAPEAU.

Troistorrents, Marie-Rose Gex-Collet

Bondzeu, allo-veû bin ? Bonjour, allez-vous bien ?

Te balére bin le bondzeu vèr te. Tu donneras bien le bonjour chez toi.

Pô dre bondzeu à Moncheu l'eincoura, et faut codre son tsapé.

Pour dire bonjour à M. le curé, il faut ôter son chapeau.

Bounani, veu demétre bin ! Bonne nuit, vous dormirez bien !

Bouna vépreno ! Bonne soirée !

Arevi, tank'à nôtra vouarbe ! Au revoir jusqu'à un autre moment !



Les promesses de Napoléon avec les Compagnons du Bisse, Savièse.

Photo M.-D. Liand, 1987.

Arevi, mêchi tan malâmein ! Au revoir merci beaucoup ! On bondzeu à toué lou z'amoué du patoé ! Un bonjour à tous les amis du patois !

BONDZO ! CETTE SALUTATION RETENTIT À PARTIR DE SALVAN ET EN REMONTANT LE RHÔNE. LES CORRESPONDANTS DE SALVAN, DE NENDAZ ET DE CONTHEY RELÈVENT LEUR CATALOGUE DE SALUTATIONS. A SALVAN, CES SALUTATIONS SE COLORENT DE SOUHAITS, À NENDAZ, L'EMPLOI OU LE NON-EMPLOI DES FORMES DE SALUTATION SONT CARACTÉRISÉS.

Salvan, Madeleine Bochatay

Voici comment, on salue à Salvan.

Le matin : *Bon dzo ! Bouna mateno !* L'après midi : *Boun'après denâ ! Bâ épre !* Le soir : *Bonsoi !* Pour la nuit : *Bouna noué !* Pour plus tard : *A rêvie ! Tank ! Tank à dèman !*

Porta tè bin tank on chè tornèchè vie ! Tsevouillie-voue ! Voue voue tsewerè !

Nendaz, Albert Lathion

Bondzô ! forme de salutation la plus courante, utilisée lorsqu'on se rencontre.

Bonjou ! Bonjour ! peu usité, ancien.

Bonsouâr ! Bonsoir ! locution actuelle.

Bonsouè ! Bonsoir ! vieux, plus utilisé.

Adjyû ! Adieu, salut ! Correspond à « bonjour », aussi bien pour accueillir que pour prendre congé. **Salû !** Salut ! mais vraiment le minimum.

Bon îpro ! littéralement bonnes vêpres ! pour saluer de 14 à 17 heures.

Borané ! Bonsoir, bonne nuit ! mais uniquement en se quittant.

On ne dit pas **Borané !** quand on rencontre quelqu'un, mais uniquement lorsqu'on le quitte.

Bondzô Bonan ! Bonne année ! **Bon bonan, Öndza vià, É paradî à fën !** Bonne année, Longue vie, Et paradis à la fin !

Bon Tsainde ! Joyeux Noël !

De böne Pâquye ! souhaiter faire de bonnes Pâques, dans le sens de faire ses Pâques, c'est-à-dire accomplir son devoir religieux.

Etaient souvent utilisés : **Aâ bayë o Bondzo**, aller souhaiter le bonjour, **Aâ bayë o borané**, aller souhaiter une bonne nuit.

Vàjo bayë o bondzo ou **o borané à ànta Grîta**, je vais donner le bonjour ou le bonsoir à tante Marguerite.

SI EN GÉNÉRAL, LES SALUTATIONS S'ADRESSENT À UNE PERSONNE, ON LES COMPLÈTE SOUVENT SOIT AVEC LE PRÉNOM DE L'INTERLOCUTEUR SOIT AVEC LA DÉSIGNATION DE LA FONCTION, EN PARTICULIER CELLE DE CURÉ, DE PRÉSIDENT OU D'INSTITUTEUR QUI, QUANT À ELLES, SONT REPRISES DANS LA FORMULE DE SALUTATION, COMME L'ATTES-
TENT LES CORRESPONDANTS DE CONTHEY ET DE SAVIÈSE.

Conthey, André Torrent

Bonjour, **Bondzo !** se dit avant midi, dès le jour, toujours avec le prénom ou la fonction. **Bondzo Mochieu Incoura** (Curé). **Bondzo Mochieu o Prejiden** (Président). **Bondzo Mochieu o Réjian** (Régent). Jamais de familiarité sauf entre bons amis !

Dès 14h00, **Bon ipre !** (vêpres). Dès la nuit tombée, **Bon na veia !** (veillée) + le prénom. Au coucher, **Bon na ni !**

Bon appétit, par exemple, ou Merci ne se disait pas facilement, mais **A té ahebin**, à toi aussi, **A vo ahebin**, à vous aussi.

Entre patoisants, pas de formules de politesse comme nous (sorte d'hypocrisie). Dans les réunions, les assemblées, toujours le respect des postes. Exemple : **Mochieu o Prejiden, Mochieu o Prokiureu** (Procureur).

A la fin d'une lettre **Mochieu o... Avoui respé**.

Le mot «salut» est venu plus tard entre amis. Se prononce **Chalu**.

A revère, Bouna ni, A dabo (à bientôt).

Savièse, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

A Savièse, on dit : **Boundzò !** Bonjour ! **Bón'aprèi-dena !** Bon après-midi !

Bónanéi ! Bonne nuit !

A révêre ! ou A révêe! Au revoir ! A tout à l'heure, **Tanky'aprèi !**

Pour deux personnalités en particulier, on salue en précisant : **Boundzò Mochoo !** Bonjour M. le Curé ! **Boundzò Prijidan!** Bonjour Président ! (de la commune).

L'expression de salutation en fin d'après-midi (16 à 18 h), **Bóépró !**, littéralement «bonnes vêpres» est connue, mais elle n'est plus usitée. Hermann Bridy l'a fait perdurer dans son adaptation patoise de «La chèvre de Seguin»; lorsque le loup rencontre la chèvre, il la salue en ces termes : «**Ha! Ha! Ha! Bóépró, tchyévra a Chogën. L'a djya dóoutré dzò kyé t'atinjió...**»

Basile Luyet note le souhait de nouvel an : «**Boundzò! Bón n-an! Ondze vya! Corta fën! É ó paradi a fën!**», Bonjour! Bonne année! Longue vie! Et le paradis à la fin!

A son parrain, un enfant disait : «**Boundzò, bón n-an, balé-mé sën fran !**», Bonjour, bonne année, donne-moi cinq francs! A quelqu'un qui dit **Boundzò !** on répond en plaisantant : **Pó tó ó dzò !** Ou encore **Aè, l'é dzò !**

BONZO ! LES DISTRICTS D'HÉRENS ET DE SIERRE PRÉSENTENT LA CONSONNE Z RÉSULTANT DE LA RÉDUCTION DU GROUPE **DZ**.

Saint-Martin, Charly Zermatten

Bonjour, **Bonzo !** Si l'on était certain de revoir la même personne dans la journée, on disait **Tankè mi tare !** Jusqu'à plus tard ! ou alors en fin de journée, **Tankè thlo di cota !** Bonsoir, **Bouna néte !** Au revoir, **A revè !**

Souvent, on complétait le **A revè** par **Pourta tè biin**, Porte-toi bien ! ou **Porta vo biin**, Portez-vous bien !



*Les promesses de Napoléon au pressoir du Président,
avec les Compagnons du Bisse, Savièse. Photo Marie-Dominique Liand, 1987.*

DANS LE DISTRICT DE SIERRE, LE CATALOGUE DES SALUTATIONS S'ENRICHIT DE FORMES SPÉCIFIQUES QU'UTILISENT TANT CELUI QUI FRAPPE À LA PORTE, « *OUCHYÀ* » QUE CELUI QUI DONNE LA RÉPONSE « *OULÀ* ».

Anniviers, Paul-André Florey

Dans la manière de saluer, en Anniviers, on trouve différentes expressions dépendant de l'heure ou des circonstances de la rencontre.

Bonjour, *Bong zor !* Bonsoir, bonne nuit, *Bong-na nè !* Au revoir, *Arrévèrè !* Lors d'une visite chez quelqu'un, en frappant à la porte, on dit : *Ouchia !* ce qui signifie bonjour ou bonsoir y a-t-il quelqu'un ? Et de l'intérieur, on répond : *Oula !* ce qui veut dire bonjour ou bonsoir entrez !

Autrefois, au début de l'après-midi, on disait : *Bong véfrè !* qui se traduit littéralement par «bonnes vêpres».

En fin de journée, on se souhaitait : *Bong-na défrèna !* La *défrèna* était la partie du jour qui allait du goûter au souper. Ces deux expressions ont disparu actuellement.

Chermignon, André Lager

Salutations, *chalôtassiôn* ou *chalôtachiôn* (cela dépend des familles).

Se saluer, *chè chalôâ*; un salut, *ôn chalôp*.

Bonjour, *Bônzor !* Bonjour et bonne année, *Bônzor è bôn'an !*

Bonne matinée, *Bòna matenâ !* Bonne journée, *Bòna zornéïva !*

Bon après-midi, *Bôn'aprè-mièzor !* plus rarement on dit : *Bôn'aprè-denâ !*

Bonsoir, *Boéfro* qui signifie «bonnes vêpres», pratiquement plus usité.

On dit actuellement *Bòna nèt !* pour bonsoir et bonne nuit; Bonne nuit, *Bòna nèt !* ou *Bòna nit !* Au revoir, *A rèvirrè !* Adieu, *Adjiô !*

A Hérémente.
Travail au champ.
Photo prêtée par
M. Gauye.



Quand on frappe à la porte lors d'une visite chez quelqu'un, on dit : **Ôchiâ** ! cela signifie bonjour ou bonsoir, y a-t-il quelqu'un ? et de l'intérieur, on répond **Ôlâ** ! avant de sortir. (De nos jours, on appuie sur le bouton de la sonnerie !)

Bonne fête, **Bòna féha** ! Je vous souhaite une bonne fête de Noël, **Vo chouèto òna bòna féha dè Tsalèindè**.

Quelques expressions particulières :

- à la garde de Dieu, **A la vouârda dè Djiô** !
- le Bon Dieu vous le rende, **Le Bôn Djiô vo lo reindichè** !
- le Bon Dieu vous entende, **Le Bôn Djiô vo j'avouèchichè** !
- le Bon Dieu vous aide, **Le Bôn Djiô vo j'idzichè** !
- porte-toi bien, **Poùrta-tè bén** ! portez-vous bien, **Portâ-vo bén** !
- garde-toi bien, **Èhréa-tè bén** ! gardez-vous bien, **Èhréa-vo bén** !
- tout de bon, **To dè bôn** ! Fêtez dans la gaieté, **Pachâ guié** !

Proverbe : Gardez-vous bien, on ne le fait jamais trop, **Bòna vouârda, jiamè tra** !

Évolène, Gisèle Pannatier

Si en français courant, le formulaire des salutations se réduit à Bonjour ! Bonsoir ! Bonne nuit ! Salut ! Adieu ! Au revoir ! à Evolène, on retrouve aussi ce formulaire dans le patois actuel : **Bonzò ! Bonsouàr ! Bònna néitt ! Salù ! Ajyouù ! A revèrre !**

Bonzò ! Salutation du matin, généralement adressée à une personne que l'on vouvoie ou à un groupe de personnes. Cette salutation revêt aussi un caractère plutôt formel : **Bonzò Prezudàn ! Bonzò Tsathelàn !**

En quittant quelqu'un, on lui souhaite le matin, **Bònna zornìgva** ! après-dîner **Bonn apré-myezò**, en début de soirée **Bònna velyà** ! et en fin de soirée **Bònna néitt** !

Bon véfro ! Salutation de l'après-midi, utilisée aujourd'hui comme salutation à l'égard de personnes à qui l'on témoigne du respect.

Ajyouù ! Salutation adressée à n'importe quel moment de la journée à une personne que l'on croise ou que l'on quitte. Elle est aussi utilisée dans une salutation collective. **Adjyeù** ! Salutation adressée dans les mêmes circonstances que la forme **Ajyouù** ! à la différence qu'**Adjyeù** ! ne s'adresse qu'à une seule personne et que l'on tutoie. **Adì** ! Salutation adressée dans les mêmes circonstances qu'**Ajyouù** ! mais **Adì** est ressenti comme une salutation plus affective. On l'adresse par exemple à un enfant ou à une personne considérée comme proche.

Tànke ! Salutation de prise de congé adressée à une personne ou à un groupe de personnes, largement utilisée, litt. «jusque». Parfois, on complète, **Tankè**

no no tornerèin vèrre ! litt., jusque nous nous reverrons ! Au contraire, la locution *A Revèrre !* est rare à Évolène.

Tànk'a la prumyeùre ! litt., jusqu'à la première, équivaut à l'expression française : A la prochaine ! et est d'un emploi courant.

A Évolène, toutes ces formules de salutations peuvent être complétées soit par le prénom soit par *myo* ou *mèye* pour signifier le lien affectif que l'émetteur éprouve à l'égard de l'interlocuteur : *Adi myo !* est une forme couramment usitée et équivalant à Bonjour ou Au revoir ou Salut Mon Cher !

La salutation comme souhait

En plus, les patois ont conservé longtemps la signification primitive des salutations. Toute salutation était un vœu et on n'y répondait pas à l'origine par la répétition du même vœu, mais par un remerciement ou un autre souhait. A Évolène, on employait la formule *Vo-j-edék !* litt. qu'il vous aide ! c'est-à-dire Que Dieu vous aide ! C'était la salutation adressée à celui qui travaillait. La personne saluée ne répondait pas par le même vœu qui, adressé à un passant, aurait été dépourvu de sens, mais disait : *Vo mantínye !* litt. qu'il vous maintienne ! c.-à-d. Que Dieu vous maintienne !

On entendait aussi : *Vo governék !* litt. qu'il vous gouverne ! c.-à-d. Que Dieu vous gouverne ! Ces trois salutations sont sorties de l'usage courant, mais elles sont connues des patoisants.

Dans la série des vœux adressés à la personne que l'on quitte, figure la formule courante : *Pòòrta-tè bin !* litt. Porte-toi bien ! à une personne que l'on tutoie ou *Portà-vo bìn !* à une personne que le vouvoie ou à un groupe de personnes.

Dans le même sens, on dit à quelqu'un qu'on ne revoit pas dans les jours suivants : *Tùn-tè èn santé !* litt. Tiens-toi en santé ! Dans le même contexte, on souhaite également : *Bònna konchervachyòn !* litt. Bonne conservation ! Comme prise de contact, *Lù Bon Jyou tè benùche !* litt. Que le Bon Dieu te bénisse ! dit-on régulièrement à quelqu'un que l'on entend éternuer.

Au fil des jours

La salutation qui fait circuler les vœux le Jour de l'An est toujours : *Bonzòr è Bonn Ànn !* avec la consonne *r* qui marque la liaison.

Les enfants croisant un adulte le jour du Nouvel An assortissent malicieusement une demande au souhait en créant une rime : *Bonzòr è Bonn Ànn, bàlye mè sin fran !* Bonjour et Bonne année, donne-moi cinq francs !

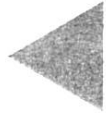
A l'occasion des dimanches, on souhaite : *Bònna dumèinze !*

Lors des fêtes : *Bònna féitha !* Le souhait s'appuie sur le singulier et ne précise pas le nom de la fête, puisque la fête en question est naturellement connue des personnes qui se saluent.

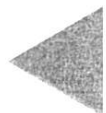
Pour Noël, c'est la période de Noël qui détermine l'emploi du pluriel : **Bonne Féithe !** ou **Bonne Féithe dè Tsalènde !** ou encore **Bonne Tsalènde !**
Bonne Pâhe ! Telle est la formule de souhait adressée pour la fête pascale.

DANS LES PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE ET DE LA SAVOIE, LE FORMULAIRE DES SALUTATIONS TRADUIT LA RICHESSE DES LIENS INTERPERSONNELS AINSI QUE LA COMPLEXITÉ DES CODES QUE LA LANGUE CONSTITUE POUR RÉPONDRE AU BESOIN DE CONTACT DANS UNE COMMUNAUTÉ DONNÉE. LA COMPARAISON DES MULTIPLES RAPPORTS EFFECTUÉS PAR LES CORRESPONDANTS RÉGIONAUX LAISSE PERCEVOIR COMMENT S'ORGANISE LA CIRCULATION VIVIFIANTE DES PAROLES DE BÉNÉDICTION DANS LE TISSU DES PATOISANTS.

VOS REMARQUES



L'EXPRESSION DU MOIS D'AVRIL 2009



A vous de jouer les patoisant(e)s !

Dans votre patois, comment nommez-vous

un cours d'eau ?

Quels sont les mots pour désigner un torrent, une rivière, un fleuve ?
un canal utilitaire d'amenée d'eau ?

A vos crayons ou à vos claviers !

Vos réponses dans le prochain numéro d'avril 2009.